

plaçant au point de vue du maître, mais sans entendre abdiquer par là le droit de rectifier ses idées, s'est chargé d'écrire la *philosophie de la religion* selon Herbart. Là où la science rencontre les limites infranchissables qui lui sont posées, là où la philosophie théorique et la philosophie pratique s'accordent à proclamer qu'elles ne peuvent pas aller plus loin, ce penseur sait recourir à la foi, et trouver le dernier mot des énigmes de l'existence dans la croyance à un monde supérieur.

Dire de la philosophie religieuse de Drobisch que c'est un livre écrit avec clarté, c'est lui donner un éloge qu'apprécieront tous ceux qui connaissent la littérature philosophique de l'Allemagne. Le principal but de cet ouvrage est d'exposer les preuves de l'existence d'un Dieu personnel. Justifier notre foi en un être suprême et extra-mondain, voilà pour Drobisch la fin à laquelle la théologie rationnelle doit aspirer et à laquelle elle doit atteindre.

A cet effet, ce philosophe soumet à une nouvelle critique, la série de ces démonstrations célèbres par lesquelles depuis Anselme de Cantorbéry jusqu'à Hegel, la pensée humaine a essayé de s'élever à l'infini. Pesant avec soin ces raisonnements si souvent attaqués et défendus, examinant à la lumière de son intelligence, et avec la pierre de touche de son sentiment religieux ces tentatives glorieuses par lesquelles l'homme borné, mais né pour l'absolu, s'est efforcé d'approcher des régions célestes, il déclare avec raison que les preuves ontologiques et cosmologiques nous donnent l'idée de l'infini et nous démontrent l'existence réelle de l'absolu ; mais il ajoute, et fait bien d'ajouter que ce n'est néanmoins pas sur elles que notre foi en la personnalité de l'être suprême peut se fonder comme sur une base suffisamment assurée.

Les harmonies de la nature semblent manifester partout